



## **Evy & Moi** **Hélène Bares**

France, 2024, 67'

Tënk représente l'intime et montre des portraits singuliers

C'est la fin de l'été et pour éviter une rentrée chaotique, je vais me réfugier chez ma cousine Evelyne à Annemasse. Elle a 60 ans et elle est aujourd'hui aveugle. Quand des punaises de lit décident d'envahir son immeuble, c'en est trop. Alors, sans argent, sans voiture et avec pour seuls bagages des sacs la Halle aux vêtements on décide de partir à l'aventure !

Portrait - Road Movie - Intime - Humour - Handicap



## Fabrication et soutien

Le film *Evvy et Moi* a été sélectionné dans le cadre de l'appel à projets «Soutenir la création documentaire locale» en 2022, organisé par Tënk et le Département de l'Ardèche. Le projet a notamment été soutenu car sa production était ardéchoise (Les Films de la Pépinière). Hélène Bares, la réalisatrice, ainsi qu'une partie de son équipe sont donc venues réaliser l'étalonnage, le montage image et le montage son du film entre novembre 2023 et février 2024 dans les Studios de Tënk. Après sa venue, Hélène est devenue sociétaire de la coopérative.



## La cinéaste

Hélène Bares est une Actrice, Réalisatrice, Scénariste française, basée à Marseille. Comédienne, elle joue principalement dans des séries télévisées et donne des cours de théâtre à des élèves en milieu scolaire. En 2014, elle découvre son intérêt pour le documentaire d'auteur, elle y voit un espace d'exploration de l'intime et un lieu de liberté créative. Elle se forme seule à la caméra et à l'écriture. *Evvy et moi* est son premier long-métrage.

[Hélène parle de son film](#)

# L'avis de Tënk

On the road !

Laissez-vous embarquer sur les routes du bord du lac Léman, profitez de l'été, de ses soirées au camping et de ses rencontres. Ici c'est une histoire de femmes qui partent à l'aventure, sans oublier leurs bagages, bien remplis et cabossés par leurs passés. Plus qu'une simple fuite du quotidien, cette aventure devient une véritable quête d'émancipation. Entre confidences, humour et rencontres, les deux cousines Hélène et Evy apprennent à se réinventer loin des nuisibles. La preuve une nouvelle fois que la sororité peut être un moteur puissant de reconstruction et d'indépendance. Une ode à l'anti-déterminisme, à l'aventure et à la possibilité à tout âge de reprendre le contrôle de sa propre histoire. Et si on prenait un nouveau départ ?

Line Peyron, responsable de la production et co-directrice artistique à Tënk



## Focus thématique - Amours et solitudes croisées

*Evy et Moi*, c'est une sorte d'histoire d'amour. D'abord, celui entre deux cousines. Elles prennent soin l'une de l'autre. Nous sommes témoins de leur relation tendre et amusante. Hélène aide Evy à se débarrasser des blattes dans son appartement. Evy accueille Hélène sans condition, et lui propose un refuge. Puis elles s'en vont ailleurs. Les témoins de leur relation ne sont plus seulement les spectateur.ices mais aussi les gens autour, au camping, en club, en visite. L'amour prend alors d'autres formes dans le récit. Hélène sort d'une séparation douloureuse. Evy souffre de la solitude après la mort de son dernier mari. Elle aimerait un motard, de l'aventure. Alors, comme une nouvelle direction au film, elles s'en vont ensemble vivre la leur. Il y a de l'espace pour parler des manques d'amour, des souvenirs, des réflexions sur le couple. Sur un terrain commun, les deux femmes croisent leurs expériences de vie pour résoudre un bout de leur mal d'amour et de leur solitude partagée.

# Pistes de discussion

## Un road trip sans voiture

Pendant que l'appartement d'Evy se fait désinfecter, Hélène invite sa cousine à partir à l'aventure sans voiture autour du Lac Léman. Le film prend alors une tournure de road-movie à la française. Leurs réflexions avancent à mesure qu'elles continuent leur parcours de vacances et on voit passer d'autres personnages à l'écran, qui quittent rapidement le cadre. Peut-on parler ici d'un *Thelma et Louise* version documentaire ?

## Comment filmer ses proches ?

Le rapport qu'un·e cinéaste a avec ses personnages influence forcément sa façon de réaliser un film. Dans *Evy et Moi*, il y a plusieurs niveaux de proximité. Il y a Evy, la cousine de la réalisatrice ; Christophe, un ami en formation ; des profils d'hommes sur une application de rencontre. Hélène est réalisatrice mais aussi personnage. Une dynamique de duo se crée pour raconter le récit. Qu'est ce qui aurait changé si la réalisation avait été confiée à une tierce personne ?

## Voir ou ne pas voir

Filmer quelqu'un qui ne peut plus voir. C'est précisément dans ce paradoxe que réside le traitement de la cécité d'Evy dans le film. Son handicap est expliqué, tourné en dérision, montré dans ses gestes et ses habitudes, sans pour autant en faire un axe pivot du récit. Evy ne regarde jamais la caméra, pas totalement. Quel est donc le poids d'un film dans lequel le personnage ne nous regarde jamais en face ? Un film, aussi, dont elle ne verra pas les images finales.



## Pour aller plus loin

[Interview de la réalisatrice](#) sur le podcast Docu'Pratique

[Entre ces deux femmes, une puissante complicité qui se mue en espoir](#), article Telerama

tënk 10<sup>0</sup>  
ANS

Cinq documentaires soutenus par Tënk disponibles gratuitement pour des projections non commerciales sur tout le territoire